

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPEENNE

Secrétariat Général :
23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

2de Année - Novembre 1951

Numéro 11

NUMISMATIQUE (suite)

CHAPITRE VII

LES MONNAIES BYZANTINES

Sous Anastase I (491-518), la monnaie impériale prend un caractère nouveau ; le style est différent de celui du monnayage antérieur ; les types ordinaires des revers romains sont abandonnés ; des lettres grecques apparaissent dans les légendes, qui, dès le VIII^e siècle, seront complètement en grec.

Le monnayage de l'or a été très important et abondant, de même que celui du bronze ; la circulation de l'argent a été moins abondante. Les modules et les poids des monnaies présentent peu de régularité.

La pièce d'or principale est le solidus ou nomisma, qui date de Constantin le Grand et est taillé à 72 à la livre. Il est d'or fin jusqu'au règne de Michel VII (1071). A partir d'Anastase I, le solidus a deux divisions : le semmissis et le tremmissis ou triens, qui disparaissent au X^e siècle. Au début du XI^e siècle, on a en même temps un nomisma léger et un nomisma lourd, celui-ci se distinguant du premier par sa forme en cuvette (scyphate). Le nomisma léger disparaît à la fin du XI^e siècle.

En argent, Anastase I et ses successeurs immédiats continuent à frapper le milliarensis et la siliqua. En 615, sous Héraclius, apparaît une pièce plus lourde, que Constantin V (741-755) remplace par une pièce mince et plate dont le revers est tout entier composé d'une inscription. Alexis I (1081-1118) émet encore des monnaies minces, mais frappe surtout des pièces épaisses de petit module. A la fin du XIII^e siècle, on copie le malapan de Venise.

Pour le bronze, Anastase I établit quatre modules distincts et décréta que chaque pièce porterait sa marque de valeur : le follis N (40 nummia), le demi-follis K (20 nummia), le decanummium I (10 nummia), le pentanummium E (5 nummia). Ces monnaies porteront dans la suite les indications XXXX, XX, X et V. Tibère II (573-582) a émis un bronze de XXX nummia.

Trois ateliers fonctionnent sous Anastase I : Constantinople, Nicomédie, Antioche. Justin I ouvre deux ateliers nouveaux : Thessalonique et Cyzique. Justinien I a onze ou douze ateliers, parmi lesquels Alexandrie, Rome, Ravenne et Carthage. Le nombre des ateliers diminue dans la suite ; du XI^e siècle au XV^e siècle, il n'y a plus que celui de Constantinople.

Les figures des monnaies byzantines sont moins variées que celles des monnaies romaines ; elles évoluent vers la stylisation et ont souvent un caractère conventionnel.

Au droit, c'est encore l'empereur, dont on voit la tête, le buste ou l'effigie en pied. L'empereur est tantôt seul, tantôt avec ses collègues ou avec des membres de sa famille ; parfois il est accompagné du Christ ou de la Vierge debout. A partir de Michel VI (1056-1057), on voit sur les monnaies Saint-Michel, saint Georges, saint Théodore, saint Eugène.

Les anciens types se christianisent : l'empereur porte sur la tête un diadème surmonté d'un petit croix et dans la main une longue croix ; la Victoire a un sceptre surmonté d'une croix ou du monogramme du Christ ; la « Cité » de Justin II tient un globe crucigère.

Au revers, le Christ est souvent représenté, en buste de face sur la croix, assis de face et tenant la main droite levée, ou nimbé et debout de face. On voit souvent aussi la Sainte Vierge, en buste nimbé de face et les mains levées, en buste nimbé entre des murs crénelés, debout et portant l'Enfant Jésus sur les bras, debout ou assise portant sur la poitrine un médaillon de l'Enfant Jésus.

Le revers des monnaies de cuivre est composé d'une inscription contenant la marque de valeur, l'indication de l'atelier et de l'officine et, à partir de Justinien I, la date de l'émission.

Le mois prochain : Les Monnaies gauloises.

A Suivre.

F. BAILLION.

Le papier monnaie Allemand de nécessité des années 1914-24

(suite)

La plupart du temps, les monnaies de nécessité sont imprimées avec soin, souvent aussi fabriquées en des matières de peu d'importance, telles que zinc, fer, cuir, coton, toile, carton, parfois aussi en porcelaine. Des monnaies de nécessité en bois et en soie existent aussi, mais avec celles faites de carbone ou soufflées dans le verre, nous nous trouvons devant les exagérations inspirées par une raison mercantile, et elles appartiennent plus à une collection de curiosités qu'à une collection numismatique.

Durant la première guerre mondiale, de nombreux pays belligérants durent faire appel à la monnaie de nécessité. Seuls l'Angleterre et les USA, qui au 18^e et 19^e siècles furent submergés par ce genre de monnaies sous forme de « tokens » purent, cette fois, s'en priver.

C'est principalement en Allemagne et en Autriche, mais aussi en Belgique et en France, que des villes et des institutions, de 1914 à 1918, émirent ces « Gutscheine », « Bons de monnaie » ou « Bons de ville ».

C'est l'Allemagne cependant, en ce qui concerne la quantité, qui joue le grand rôle dans cet aspect de la numismatique. Les monnaies de nécessité furent répandues à profusion dans ce pays.

Déjà le 31 juillet 1914, quelques jours avant la déclaration de la guerre mondiale, à Bremerhaven, furent mises en circulation les premières monnaies de nécessité, et l'on peut admettre que la seule raison en était la pénurie de monnaies divisionnaires. Cette pénurie subsista durant toute la guerre dans l'Empire Allemand. Et dans les premiers mois qui suivirent le 11 novembre 1918, cette situation restera inchangée, ce qui justifie toutes les émissions de cette époque.

Nous avons donc à faire avec de la véritable monnaie de nécessité. Les émissions des années 14 et 15 sont généralement primitives d'exécution; elles ne portent que l'indication de la valeur et le cachet de la commune, auprès duquel, parfois, nous trouvons également une signature et un numéro de contrôle, ce dernier, le plus souvent, manuscrit. Ces billets sont naturellement devenus de la plus grande rareté.

Les émissions de 1916 à 1920 sont beaucoup plus soignées. Les billets furent imprimés en plus grande quantité et nous montrent souvent, comme ornements, l'une ou l'autre caractéristique de l'autorité émettrice. Les montants de 5, 10, 25 et 50 Pfg furent émis pour la circulation et appartenaient encore à la véritable monnaie de nécessité.

Lorsque, vers 1920, il apparut que non seulement certains numismates, mais également de nombreux amateurs, dont le chiffre atteindrait 200.000, rassemblaient et collectionnaient la monnaie de guerre, les édiles de nombreuses cités y virent le moyen de remplir les caisses communales épuisées par les années de guerre.

C'est ainsi que le collège d'une petite commune fit imprimer 1000 Marks de petites coupures par habitant. A cette époque, il n'était pas encore question d'inflation, et une pareille somme représentait encore un petit capital. Et il ne faut pas oublier d'autre part, que cette nouvelle monnaie n'étant valable que sur le territoire communal, l'on ne manqua certes plus de petites coupures. Mais l'on comptait sur la folie de collection de nombreux amateurs, pour remplacer sur le marché ces billets par de l'argent réel et légal.

Faire imprimer de la monnaie de nécessité pour combler les finances communales était aisé. Mais faire absorber les collectionneurs, une aussi grande quantité de papier était plus compliqué. Partout, l'on imprimait. Il y eut donc une concurrence, et c'est à qui rendrait ces billets de 5, 10, 20, 25, 50 et 75 Pfg et aussi d'un Mark, les plus attrayants possible.

Beaucoup de communes, aidées par des graveurs réputés, y réussirent. Les dessinateurs et les artisans de l'imprimerie firent de certaines émissions de réels joyaux. C'est la raison pour laquelle, aujourd'hui encore, la collection de pareille monnaie reste, à nos yeux, un véritable régal. Ces séries n'étaient pas destinées à la circulation, mais servaient exclusivement à remplir les caisses communales. C'est la raison pour laquelle, elles ont souvent des valeurs qui n'avaient pas cours, telles que 20, 30, 40, 60, 70 et 80 Pfg. Et fort souvent, nous trouvons pour cette période, plusieurs différents billets pour une même valeur, différant entre eux par l'illustration, ce qui leur ôtait d'ailleurs le caractère de la véritable monnaie de nécessité.

Pourtant il est difficile de tracer une frontière entre la véritable monnaie de nécessité et les émissions de caractère commercial.

Déjà, en 1918, parurent les émissions en séries, et le besoin de numéraire se fit sentir dans d'autres contrées jusqu'en 1921.

De certaines séries, nous savons avec certitude, qu'elles ne furent jamais mises en circulation; d'autres le furent, pour une faible part, afin d'acquiescer un cachet d'authenticité.

En ce qui concerne cette période, lorsqu'on se penche sur le côté purement culturel et historique de ces émissions, le problème de la légalité de cette monnaie de nécessité ne joue plus de rôle.

Pour nous, ces billets acquièrent la valeur d'un témoignage sur le passé d'un peuple. Plusieurs collectionneurs refusaient énergiquement, au début, de s'intéresser à ces émissions commerciales, mais la plupart se laisseront convaincre peu après par leur particulière beauté et par leur valeur didactique. Parler de ces deux qualités est fort difficile dans la limite d'un seul article. Parmi les milliers d'exemplaires, émis par des centaines de sources différentes, il est impossible de faire un choix destiné à être analysé. On se trouve réellement devant l'embaras du choix.

Afin de donner cependant une faible idée des multiples connaissances qui s'y trouvent représentées, nous allons faire une simple énumération des différentes rubriques dont une collection de ce genre peut être composée. Dans chaque rubrique, nous pourrions analyser l'une ou l'autre de ces séries les plus intéressantes, mais cela nous mènerait trop loin.

Nous avons donc : Histoire générale, locale, légendes, contes, folklore, politiques, penseurs, poètes, peintres, compositeurs, inventeurs, pédagogues, musique, littérature, poésie, proverbes, slogans, satire, humour, commerce, industrie, nature, monuments, iconographie, héraldique, etc.

Cette récapitulation incomplète nous montre dans quelles innombrables sources d'inspiration, il était possible de puiser pour l'embellissement de ces séries. Heureusement, les graveurs en firent un emploi judicieux. Seule, de temps à autre, une série détonne dans l'ensemble et fait preuve d'un regrettable chauvinisme. Mais ces erreurs de goût, derniers vestiges du militarisme, sont rares et ne font que plus apprécier l'ensemble historique de la grande majorité de ces papiers-monnaie.

En conclusion, nous pouvons aisément déclarer que dans une collection de papier-monnaie allemand de nécessité, il nous est possible de voir se refléter l'âme de tout un peuple. Avec

ses qualités et ses défauts, il se dresse devant nous, témoignant de sa vie et de ses luttes dans l'une des périodes les plus troublées de son histoire.

Nous avons volontairement voulu consacrer cet article à la monnaie divisionnaire allemande, et passer sous silence les autres branches de la monnaie papier de nécessité, telles que les monnaies des camps de prisonniers de guerre, la monnaie des années 1918-19, la monnaie d'inflation de la période 1922-24. Sur ce chapitre, il nous sera toujours possible de revenir plus tard.

Nous avons également écarté les « monnaies dures » de fer, de zinc, d'aluminium, de cuivre, de bronze, de porcelaine, etc. Ce genre de collection n'appartient pas à notre spécialisation et nous laissons le champ libre à tout autre collectionneur.

Fin.

Joris MERTENS

LISTE DES MEMBRES (suite) — LEDENLIJST (vervolg) MITGLIEDERLISTE (Fortsetzung)

Membres — Leden — Mitglieder

- CHEVALIER, Guy, 1, rue Adj. Ch. Marianne, GIEN (Loiret-France) : *romaines, royales et féodales françaises.*
CHRUSZCS, Félix, Kleine Johannisstr. 6, HAMBURG 11 (Deutschland).
COLLINS, Marcel, 19, rue de la Verrerie, JUMET (Belgique) : *France.*
CROES, Marcel, René Carelstraat, 3, BORGERHOUD (Belgie) : *Duitsland (zilver).*
DOMINGUEZ, Francis, 2238, Fulton Street, SAN FRANCISCO 17 (California - USA) : *Royaume des Croisés en Palestine, Syrie et Chypre - Royaume des Sassanides en Perse - Royaumes arabes en Espagne - Royaume Chrétien de l'Arménie et Géorgie.*
FLORANGE, Jules, 17, rue de la Banque, PARIS 2^e (France).
HABELT, Paul, Westendallee, 89, BERLIN-CHARLOTENBURG 9 (Deutschland) : *Orden und Ehrenzeichen - Antike bis Neuzeit.*
KOCH, Robert, Vogelsbergerstr. 5, DAHN/PFALZ (Deutschland) : *Banknoten, Geldscheine und Notgeld aller Art und aller Länder.*
LEONARD, René, GOURIN (Morbihan - France) : *monnaies et jetons de France - féodales - bretonnes - romaines.*
MACHAT, Elie, 12, rue Macarani, NICE (Alpes Maritimes - France).

LE COIN DU COLLECTIONNEUR

Liste n° 103 de Monsieur P. van ZUYLEN, AHIN LEZ HUY (Belgique) :
Nombreuses monnaies de la Principauté de Liège, or, argent et cuivre, à vendre ou à échanger. Billets de villes (Tourcoing, Lille, Avesnes, Wattrelos, Paris, Gand, Huy). J'envoie liste sur demande. Achat, échange et vente uniquement en monnaies de Liège.

Liste n° 104 de M. F. BINGEN, Acaciaaan, 9, EMMELOORD (Nederland) :
J'offre florins, « kwartjes » et « dubbeltjes » néerlandais (1914) frappés aux USA, et monnaies argent des Indes Néerlandaises contre monnaies européennes 19^e et 20^e siècles.

Liste n° 105 de M. J. MERTENS, 52, Tentoonstellingslaan, ANVERS (Belgique) :
Je dispose de 5000 à 6000 différents billets allemands de nécessité (Kleingeld 1915-1922) et souhaite les échanger ou les vendre. Ils peuvent éventuellement être livrés en albums à des conditions très intéressantes.

Les monnaies de Gordien III le Pieux et de son épouse Tranquilline (suite)
Emission 3a, faite en 240 de Jesus Christ — Légende du droit IMP CAES M ANT GORDIANUS AUG

Légendes et types des revers	AM	A	AQ	ANT	D	ARQ	S	D	AS
ABUNDANTIA AUG L'Abondance debout à gauche, vidant une corne d'abondance qu'elle tient des deux mains							C1 1,5	C3 1	C2 1
AEQUITAS AUG L'Équité debout de face, la tête tournée à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance.		C16 300		C17 1 *			C19 1,5	C20 1	
CONCORDIA AUG La Concorde assise à gauche, tenant une patère et une double corne d'abondance		C49 300		C50 1			C51 1,5		
CONCORDIA AUG La Concorde assise à gauche, tenant une patère et une simple corne d'abondance		C47 300							
CONCORDIA AUG La Concorde assise à gauche, tenant une patère				C57 1					
CONCORDIA AUG La Concorde debout à gauche, sacrifiant avec une patère sur un autel et tenant une corne d'abondance		C60 350		C58 3 **					
CONCORDIA MILITUM La Concorde assise à gauche, tenant une patère et une double corne d'abondance				C- 2					
FIDES MILITUM La Fidélité debout à gauche, tenant un étendard				C- 2					
FIDES MILITUM La Fidélité debout à gauche, tenant un étendard et une corne d'abondance				C90 1 ***					
FIDES MILITUM La Fidélité debout à gauche, tenant deux étendards				C- 2					
FIDES MILITUM La Fidélité assise à gauche, tenant un étendard et une corne d'abondance				C93 2					
IOVI CONSERVATORI Jupiter assis à gauche, à ses pieds un aigle				C102 3					
LIBERALITAS AUG La Libéralité debout à gauche, tenant une tablette et une corne d'abondance				C- 2					
LIBERALITAS AUG II Même type	C129 300			C130 1,5	C131 1,5		C136 1,5	C- 1,5	
LIBERALITAS AUGUSTI II Même type								C139 1,5	C140 1,5

Les monnaies de Gordien III le Pieux et de son épouse Tranquilline (suite)
Emission 3a, faite en 240 de Jésus Christ — Légende du droit IMP CAES M ANT GORDIANUS AUG (suite)

Légendes et types des revers	AM	A	AQ	ANT	D	ARQ	S	D	AS
LIBERALITAS AUGUSTI II Gordien assis à gauche sur une plateforme, entouré d'un officier, d'un soldat et d'un citoyen							C- 40		
LIBERALITAS AUGUSTI III Même type							C146 40		
PAX AUGUS La Paix debout à gauche, tenant une branche et un sceptre				C174 20 ****					
PAX AUGUSTI Même type				C- 1 *****					
PAX AUGUSTI Guerrier debout à gauche, tenant une branche et une haste				C180 20 ****					
PAX AUGUSTI Variété avec un bouclier aux pieds du guerrier				C- 1					
P M TR P II COS P P Gordien en loge, voilé, sacrifiant avec une patère sur un trépied et tenant un sceptre	C209 300			C210 1,5		C- 50	C211 1,5		
PROVIDENTIA AUG La Providence debout à gauche, montrant un globe qui est à ses pieds et tenant un sceptre				C299 1					
ROMAE AETERNAE Rome casquée, en costume militaire, assise à gauche sur un bouclier, tenant une Victoire et une haste				C312 1			C316 1,5	C318 1	C317 1
SPES PUBLICA (sic) L'Espérance marchant à gauche, tenant une fleur et relevant sa robe				C- 3					
VIRTUS AUG La Valeur casquée, en habit militaire, debout de face, la tête tournée à gauche, tenant une branche et une haste, un bouclier appuyé à ses pieds.	C382 300			C383 1			C384 1,5	C385 1	C- 1

- * Variété avec le buste radié, revêtu du paludamentum à gauche. Antoninien. Cohen 18, 20 Fr. or
 - ** Variété avec le buste radié et cuirassé à gauche. Antoninien Cohen manque 20 Fr. or
 - *** Pour cette pièce il existe deux variétés
Buste radié, revêtu du paludamentum, à gauche. Antoninien. Cohen manque, 20 Fr. or
Buste radié et cuirassé, à gauche. Antoninien. Cohen 91, 20 Fr. or
 - **** Cet antoninien a pour type du droit le buste radié, revêtu du paludamentum, à gauche.
 - ***** Il existe une variété avec le buste radié, revêtu du paludamentum, à gauche.
Antoninien. Cohen manque. 20 Fr. or
- A Suivre

Paul CÉLORON DE BLAINVILLE.

AVIS

Notre groupement, à la demande de plusieurs membres, est désireux d'établir une liste des collections numismatiques européennes, officielles ou privées, accessibles au public.

Dans ce but, les membres sont instamment priés d'envoyer tous renseignements à leur connaissance, concernant ces collections, avec mention du lieu, jour et heures de visite, ainsi que quelques indications, dans la mesure du possible, quant à leur composition.

Nous prions chacun de répondre à cet appel. La liste de ces collections paraîtra dans un prochain bulletin et servira de guide à tous les numismates désireux d'élargir leurs connaissances dans le domaine numismatique.

BIBLIOTHÈQUE

Nous avons reçu de Monsieur Herrens les ouvrages suivants :

- « Documents sur les jetons de l'inauguration de François d'Alençon à Gand en 1582 » par Ch. Gillemann.
 - « Les premières frappes de grosse monnaie à Gand » par Ch. Gillemann.
 - « Méreaux gantois et soi-disant gantois », par Ch. Gillemann.
 - « Méreaux gantois » (seconde série), par Ch. Gillemann.
 - « Le dernier atelier monétaire de Gand (1581-1581) » par Ch. Gillemann.
 - « La genèse des jetons d'inauguration sous la domination espagnole » par Ch. Gillemann.
 - « Le graveur particulier de la Monnaie de Bruges Norbert Heylbrouck » par Ch. Gillemann.
- Nous remercions vivement le généreux donateur.

COMMUNIQUE GAZETTE NUMISMATIQUE SUISSE

Éditée par la Société Suisse de Numismatique ; paraissant tous les trois mois. Chaque fascicule contient des articles de fond en langue française et allemande, notes bibliographiques, informations sur des nouvelles numismatiques, trouvailles monétaires, ventes publiques, etc.

Spécimens gratuits sur demande.

Prière de s'adresser à Monsieur le dr. H.A. CAHN, Rédacteur, Blochmonterstr., 19^e Bâle, Suisse.

EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

Algemeen Secretariaat :
Kapucienersstraat, 23, ANTWERPEN (België)

Tweede Jaargang - November 1951

Nummer 11

Wetenswaardigheden over het Muntwezen in China

Vervolg 2)

Tot het jaar 209 v. Kr. wanneer Keizer Ch'ing Shih Huang Ti regeerde, bleven de gebruiksvoorwerpen in zwang. De meeste van die geldvoorwerpen droegen opschriften en waren gegoten. Op gebied van koper- en bronsgeten waren de Chinezen grootmeesters in hun vak. Herhaaldelijk diende ingegrepen tegen gieters-vals-munters.

De klassieke sapek werd gegoten in geel koper of brons (er bestaan ook exemplaren in rood koper en ijzer). Op de voorzijde staan vier schrifttekens in kruisvorm (te lezen : boven en onder, daarna links en rechts). Van het jaar 1300 onzer tijdrekening af, geeft het bovenste schriftteken de naam der dynastie ; het onderste de naam van de keizer. Links en rechts staan een gezegde over het geld zelf ; soms rechts een vermelding van de muntwerkplaats. Op de keerzijde staan soms Mongoolse karakters.

Voor de Sungperiode (960-1280 na Kr.) volgt de lezing van boven naar rechts, naar beneden en dan links de schrifttekens (aan deze regel zijn evenwel uitzonderingen !). Vergeten we ook niet dat de Chinese taal, evenals alle andere, haar evolutie kende. Oude woordkarakters vertonen meer afgeronde vormen ; de latere zijn meer hoekig. Voegen we er nog bij dat de sapek met de eeuwen wel wat verkleinde van formant. De laatste uitgaven dragen soms een waarde-aanduiding.

Op sommige tijdstippen werden stukken uitgegeven, die een veelvoud waren van het standaardtype. Onder de regering van Wu-tschü waren er zelfs van 11,5 cm doormeter. Kende China ook devaluatie of mode in zijn muntwezen ? Wel 't is voorgekomen dat « ganzenogen » tot « duivenogen » vervielen — ja tot een doormeter van slechts 5 mm : Ook dat moet ons niet verwonderen : Niets is bestendig in deze wereld ! Denk aan de Romeinse denieren en vergelijk ze met onze Vlaunse of Brabantse denierkens uit de Middeleeuwen !

De meest voorkomende inschriften over het geld zijn :

- Yuan Pao, d.i. oorspronkelijke munt (gebruikt voor de eerste uitgave van een keizer, dus van zijn eerste regeringsjaar).
- T'Ung Pao, d.i. geldige munt (inscriptie die we gewoonlijk aantreffen).
- Chung Pao, d.i. zware munt (voor de grotere stukken).

Tot slot enkele opmerkingen over amuletten, beter gekend als tempelmunten en gelukwens medailles.

Ze waren meest in omloop tijdens de Sung-Dynastie. Op de gelukwensmedailles komen symbolen voor bij de figuur van een godheid :

- Houdend een penseel, verbeeldt de literatuur.
- Vergezeld van een muis, betekent de dichterlijke fantasie.
- Een sterrebeeld, de grote beer of een zevengesternte.
- Ook dieren komen er op voor, ieder met zijn bijzondere betekenis :
- De tijger (het eerste dier in China) is de schrik der boze geesten.
- De draak is een geluksdier.
- De fenix wordt aanzien als voorbode van een voorspoedige regering.
- Een hert brengt geluk.
- De ooievaar, de duif of de schildpad zorgen voor een lang leven.
- Een slang is zegebrengend.
- De aap wenst u dat het u wel moge gaan.
- Het paard wordt zelden afgebeeld.
- Karper en granaatappel zorgen voor een talrijke kroost.

De wensen zelf worden in schrift- of beter in woordtekens weergegeven. Wat men zoal wenst ?

- Een huis vol goud en edelstenen (goud doelend op dochters, edelstenen op zonen).
- De hemel verlene u stralend geluk.
- 10.000 Levensjaren zonder einde.
- Een kapitaal dat 10.000 % opbrengt.
- Hoge bevordering in staatsdienst met een hoog barema. (Deze laatste wens klaarblijkelijk voor ambtenaren bestemd).

Al deze stukken hebben meestal een muntachtig uitzicht en vorm. Het keizerlijk hof van Peiping (Peking) gaf op Nieuwjaar aan zijn hovelingen (ten minste toch gedurende een zekere periode) een bronzen gelukwensmedaille van niet minder dan 15 cm doormeter en meer dan een halve kg zwaar.

Amuletten zijn eigenlijk tovermunten ; ze dienen om zegen af te smeken of om onheil te weren. Sommige werden in de tempel gegeven en opgelegd. Er zijn er met dieren op : muis, os, schaap, hond, haas, aap, everzwijn, luipaard, draak, slang of haan.

De donder wordt bijzondere macht toegeschreven. Zo komen er wensen op voor als :
 — De rollende donder doodt de duivels.
 — De donder hindert de boze geesten.
 Andere tempelstukken dragen als beeltenis twee of vier draken en een schriftteken van dingen, die men hoopt te bekomen door voorspraak van een of ander godheid.

BIBLIOGRAPHIE.

1. Ancien Chinese Coinage
Chalfant, F.M. — Shanghai 1913.
2. Grundzüge der Münzkunde (blz. 242)
Dannenberg, Hermann. — Leipzig 1891.
3. Certain old Chinese Notes (66 blz., 13 pl.).
Davis, A.M. — 1915.
4. Chinesische und Japanische Münzen der K.K. Münz- und Antiken Cabinetes in Wien
Endlicher, St. — 1857.
5. Dictionary of Numismatic Names
Frey, A.R. — New-York 1947.

(Vervolgt)

J. PITTOORS.

FRIEDRICH HAGENAUER, DUIJS MEDAILLEUR

(Vervolg 3)

39. — Ulrich Dietrich (Theodericus). 1536.
kz./NE IVPITER QVIDE OMNIBVS PLACET.M.D.XXXVI.
Ulrich Dietrich van Strassburg, geboren in 1504.
H. 610 — 39 mm.
40. — Johann von Aich, de Jongere. (1537?).
kz./IN TE DNE SPERAVI NON CONFVNDAR IN AETERNVM. Mannenfiguur op de grond uitgestrekt onder een molenstein. Boven : zonnestralen priemend door de wolken.
Johann von Aich, de Jongere, geboren in 1510, zoon van burgemeester Johann von Aich, raadshere van de stad Köln van 1541 tot 1547.
H. 616 — 36 mm.
41. — Hermann von Wied, aartsbisschop van Köln. 1537.
Geboren in 1472, zoon van graaf Friedrich von Wied. Aartsbisschop van Köln, in 1515, administrateur van Paderborn in 1532. Bevoordeelde de Hervorming en werd op deze grond uit zijn ambten ontzet in 1546.
H. 617 — 41/43 mm.
42. — Heinrich Ackermann. 1537.
kz./CONSERVA ME DOMINE QVONIAM SPERAVI IN TE.M.D.XXXVII.
Wapenschild : kepers ; onder, een ploeg, waarboven een stralende ster ; in het veld, op rechter- en linkerflank, een ster.
H. 620 — 46 mm.
43. — Petrus Hutter. 1538.
kz./PVNCTV/EST QVOD/VIVIMVS/OMNES.M.D.XXXVIII.
Petrus Hutter, geboren in 1502, kloosterbroeder. De naam Hutter heeft een welbekende klank te Kemp, nabij Krefeld.
H. 622 — 32,5 mm.
44. — Michel Mercator. 1539.
Michel Mercator, geboren te Venlo in 1491, trad in dienst van graaf Floris van Egmont, graaf van Buren, en vervulde verscheidene diplomatieke missies in Engeland.
Veelzijdig wetenschapsman, staat Mercator bekend als instrumentenbouwer en portretkustenaar.
Genoot de gunst van koning Henry VIII van Engeland. In 1539 keert Mercator in Venlo terug. De datum van zijn overlijden is onbekend.
Met de beweringen van Puteanus als basis, wil Serrure dit medaillon als een werk van Mercator zelf doen doorgaan. Dr Julius Cahn daarentegen heet het een oeuvre van Frederik Hagenaauer. Immers, van 1539 tot 1540 verblijft Hagenaauer in de Nederlanden alwaar hij, — en meer bepaald te Venlo, — Mercator ontmoette.
H. 625 — 47/48 mm.
45. — Elisabeth Mercator. 1539.
Echtgenote van Michel Mercator.
H. 626 — 46 mm.
46. — Bartholomäus Bruyn. 1539.
kz./NOVIT HIC EFFICIES SINE SENSU PINGERE VIVAS.
Bartholomäus Bruyn, schilder, geboren te Wesel in 1493, gevestigd te Köln. Maakte in 1518 en 1521 deel uit van het geld der Vier en Veertig. Deze rijk begaafde kunstenaar is de schepper van een omvangrijk oeuvre. Als auteur van talrijke portretten wist hij hieraan een levenskracht en waarheidszin te verlenen die bewondering afdwingen.
H. 630 — 48 mm.
47. — Hertog Wilhelm III (V) von Jülich (Gulik). 1539.
kz./SPARTAM NACTVS HANC ADORNA.
Wilhelm III (V?), graaf van Cleve (Kleef), Berg en Jülich, zoon van Johannes III en Maria van Gelre, geboren in 1516. Volgt zijn vader op in 1533, erfde Gelre dat hij in 1543 aan Karel V moet afstaan. Bindt vervolgens de strijd aan met Karel V om het bezit van het hertogdom Gelre, maar wordt door de keizerlijke legers verslagen.

Wordt Lutheraan en later opnieuw katholiek. Van 1536, tot aan zijn dood in 1592, is ons niets bekend omtrent zijn geloof.

Verloofd met Jeanne d'Aubret, erfgename van Navarra, wordt het huwelijk nooit voltrokken.

Huwft in 1546 Maria, dochter van keizer Ferdinand I, en wordt zodoende volledig afhankelijk van het Huis van Habsburg.

De medaille doet denken aan een contemporaine gravure van Aldegrever.

De kenspreuk op de keerzijde, betekent : « Draag zorg voor wat ge beheert ». Uit een fragment van Euripides. « Telephos » citeert Stobaios voor de eerste maal de ware zin van deze spreuk : « Ge hebt Sparta veroverd, draag er dus zorg voor ». Ook een bundel kernspreuken van Erasmus, verschenen in 1508 en getiteld : « Adagiorum Chlidades », haalt deze zinspreuk aan.

H. 631 — 52/53 mm.

48. — Johannes Mulicum. 1540.
kz./AVGV(sta) : I(in) EPL(u)A./MELIS (mellius) EST ORARE./ CV SILENTIO CORDIS./ QVA SOLVM VERBVM/ SINE INTVITV/ MENTIS/ M.D.XXXX.

Johannes Mulicum van Nijmegen, ziekenbroeder in het Cisterciënserklooster te Kamp bij Neuss.

H. 637 — 44 mm.

49. — Graaf Reinhard von Westenburg. 1541.

kz./PRVDENS PERSPICACITAS AMORQVE RECTI.

Graaf Reinhard von Leinigen-Westenburg, geboren 28 Maart 1479, zoon van graaf Reinhard I en gravin Anna van Eppstein.

Volgde de leergangen aan de Universiteit te Köln in 1506. Deken van de kathedraal te Köln in 1530. Stond aan de zijde van aartsbisschop Hermann von Wied.

Overleed op 13 Augustus 1540. De medaille, gedateerd 1541, lijkt posthuum.

H. 639 — 48 mm.

50. — Heinrich Andrian von Sittard. 1541.

kz./OMNIBVS ADDE MODVM.

Heinrich Andrian von Sittard, geboren in 1469 of 1470, zoon van burgemeester Heinrich Andraea von Sittard, arts te Köln.

In 1486 ingeschreven te Köln, in 1498 doctor in de medicijnen. Van 1506 tot 1536 herhaalde malen rector aan de Universiteit te Köln.

Overleed in 1551.

H. 640 — 56,5 mm

51. — Adolf von Straelen. z.d.

Adolf von Straelen, Keuls Patriciër, overleed in 1582.

Protestant geworden wordt hij, bij zijn dood, op het armenkerkhof in de nabijheid van de S. Katharina-kerk, begraven.

H. 645 — 45 mm.

52. — Sibylle von Straelen, geboren van Aich. 1542.

kz./BEDENCK DAS END.

Sibylle von Straelen, dochter van burgemeester Johann von Aich, gehuwd met Adolf von Straelen, raadshere van de stad Köln. Overleden 3 April 1584. Bekeerde zich tot het protestantisme en om die reden ter aarde besteld op het armenkerkhof : « konnende niet begraven worden in het prachtige grafmonument harer ouders ».

Een schilderij van Barthel Bruyn uit 1518 toont haar in volle jeugd.

H. 646 — 46 mm.

53. — Graaf Johann von Isenburg. 1542.

kz./ANFANCK BEDENCK ENDT. Wapenschildje.

Graaf Johann von Isenburg-Grenzau, geboren in 1510, oudste zoon van Heinrich, graaf van Isenburg-Grenzau. Kanunnik van Trier en Strassburg, lid van het kapittel van de kathedraal van Köln en tegenstander van aartsbisschop Hermann von Wied.

Toen zijn broeder Anton stierf zonder kinderen na te laten, verzaakte Johann aan de geestelijke staat en huwde in 1536 gravin Erika von Mauderscheid. Overleed in 1563.

H. 648 — 51,5 mm.

54. — Philipp Melanchthon. 1543 en 1546.

kz./SVBDITVS ESTO DEO ORA EVM.

Philipp Melanchthon, geboren te Bretten in 1497, gestorven te Wittenberg in 1560.

De trekken van de beroemde Hervormer, getekend met een melancolische en welwillende stijf-ernstige plechtstatigheid, getuigen van diepgaande gedachtenconcentratie.

Dit meesterstukje is getekend FfI, alhoewel talrijke echte exemplaren niet van deze initialen zijn voorzien.

Hagenaauer is welhaast de enige Duitse medailleur die een soortgelijke volmaaktheid in de portretkunst heeft weten te bereiken.

H. 651 — 38/39 mm.

H. 652 — 1543, 46/49 mm.

55. — Kasper Hedio. 1543.

kz./EXPECTA DEVM ET CVSTODI VIA EIVS.

Kasper Hedio (Heid), Duits Hervormer, geboren te Ettlingen (Baden) in 1494. Predikt te Strassburg vanaf 1523, doch pas na zijn huwelijk in 1524 luidt hij er het protestantisme in.

Ontmoet Melanchthon en Bucer te Köln in 1543. Sterft te Strassburg in 1552.

H. 654 — 47/49 mm.

56. — Johann Pistorius. 1543.

kz./COR COTRITV/ E HVMLITATVM/DEVS NO DESPL/CIES./M.D.XLIII./

Johann Pistorius, Duits Hervormer, geboren te Hessen in 1504.

Predikt te Nidda en wordt superintendent te Alsfeld in Hessen. Bevindt zich te Köln

in 1543.

H. 655 — ca 37 mm.

57. — Martin Bucer. 1543.
KZ./NIHIL IVDICO ME SCRIBERE QVAM IESVM CHRISTVM HVNC CRUCI-
FIXVM.

Martin Bucer (Bulzer), Duits Hervormer, geboren te Schlettstadt in 1491, studeerde te Strassburg.

In gezelschap van Melancthon en Hedio begeeft hij zich — in 1542-43 — naar Köln om er aartsbisschop Hermann von Wied te onderhouden over, en te sterken in zijn, voor de Hervorming gunstige, oogmerken.

Martin Bucer is een der meest bekende aanhangers van Luther. Hij beijverde zich Zwingli en Luther met elkaar te verzoenen en was een der voornaamste bewerkers van het akkoord van Wittenberg in 1536.

Bossuet heette hem, — vaardig als hij was in zoetgevooide en verzoenende uitdrukkingen, — de grote bouwmeester der spitsvondigheid.

Overgestoken naar Engeland, wordt Bucer professor in de godgeleerdheid te Cambridge alwaar hij in 1551 overleed.

Onder de regering van Maria Tudor wordt zijn gebeente opgegraven en verbrand.
H. 656 — 47 mm.

(Vervolgt)

F. BAILLION.

HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Lijst n° 103 van de Hr Baron Philippe van ZUYLEN, AHIN LEZ HUUY (Belgique): Talrijke munten van het Prinsbisdom Luik, goud, zilver en koper te kopen of te ruilen. Biljetten van steden (Tourcoing, Lille, Avesnes, Wattrelos, Paris, Gand, Huy). Ik zend lijst op aanvraag. Aankoop, ruil en verkoop enkel in munten van Luik.

Lijst n° 104 van de Hr. F. BINGEN, Acacielaan, 9, EMMELOORD (Nederland): Biedt aan: in Amerika geslagen Nederlandse guldens, kwartjes en dubbeltjes (1944) en Nederl. Indisch zilvergeld in ruil voor Europese munten 19^e en 20^e eeuw.

Lijst n° 105 van de Hr. J. MERTENS, Tentoonstellingslaan, 52, ANTWERPEN (Belgie): Ik beschik over 5 à 6.000 verschillende Duitse noodgeldbiljetten (Kleingeld 1915-1922) en wens deze te ruilen tegen gelijkaardige of te verkopen. Zij kunnen desgevallend in albums geleverd worden aan zeer voordelige voorwaarden.

BIBLIOTHEEK

Wij ontvingen van de Heer Hertsens, de volgende werken:

- Documents sur les jetons de l'inauguration de François d'Alençon à Gand en 1582.
- Les premières frappes de grosse monnaie à Gand.
- Méreaux gantois et soi-disant gantois.
- Méreaux gantois (seconde série).
- Le dernier atelier monétaire de Gand (1581-1854).
- La genèse des jetons d'inauguration sous la domination espagnole.
- Le graveur particulier de la Monnaie de Bruges, Norbert Heylbrouck.

Al deze werken werden geschreven door Ch. Gillemans. Wij danken zeer hartelijk de milde schenker.

MEDEDELING

GAZETTE NUMISMATIQUE SUISSE

Uitgegeven door de « Société Suisse de Numismatique » verschijnt dit blad om de drie maanden. Iedere aflevering bevat hoofdartikelen in het Frans en het Duits, alsmede bibliographisch nota's en informaties over numismatische nieuwigheden, vondsten van munten, openbare verkopen, enz. Gratis proefnummer op aanvraag. Zich wenden tot de Heer Dr. H.A. A. CAHN, Redakteur, Blochmonterstrasse, 19, BASEL, Zwitserland.

EUROPÄISCHER VEREIN VON MÜNZENSAMMLERN

Generalsekretariat:
Kapucienerssenstraat, 23, ANTWERPEN (Belgien)

2. Jahrgang - November 1951

Nummer 11

FRIEDRICH HAGENAUER, EIN DEUTSCHER MEDAILLEUR

(Fortsetzung)

Zwischen 1527 und 1532 porträtierte Hagenauer prominente Bürger von Augsburg und eine Reihe von Persönlichkeiten, die beim Kaiserlichen Reichstag von 1530 anwesend waren. Das ausgezeichnete Portrait von Joachim I. von Brandenburg ist hier besonders bemerkenswert. Typisch für die Augsburger Arbeiten Hagenauers ist die kleine Kreislinie in Relief, die die Buchstaben der Beschriftung von der Hauptfläche der Medaille mit dem Portrait trennt.

Nach 1537 sind Hagenauers Medaillen nicht mehr mit seinem Monogramm gezeichnet, doch lassen Stil und Arbeitstechnik nicht den geringsten Zweifel über die Identität des Künstlers aufkommen.

Im Allgemeinen fertigte Hagenauer seine Portrait-Medaillen in grossem Format an. Charakteristisch für die Kehrseite dieser Medaillen ist ein Wahlspruch mit einem Datum. Das Relief ist meistens ziemlich flach und der Guss dünn. Bemerkenswert sind namentlich die Buchstaben der Beschriftung, die Hagenauer oft einzeln nacheinander aufklebte, nachdem er die Gravierarbeit des Portraits beendet hatte.

Das uns überlieferte Gesamtwerk Hagenauers ist erstaunlich: Dr. Habich schreibt ihm 235 Arbeiten zu; Medaillen und Modelle aus Ahorn- oder Buchsbaumholz oder Stein.

Nachfolgend die Beschreibung einiger seiner schönsten Werke:

1) Philipp von der Pfalz, Bischof von Freising (1499-1541) (1526).

Dieser war der zweite Sohn des Kurfürsten Philipp von der Pfalz. Geboren in Heidelberg im Jahre 1480, Domherr von Mainz in 1488 und Bischof von Freising bis zu seinem Tode im Jahre 1541. Sein Denkmal ist in der Kathedrale von Freising. Philipp von der Pfalz liess den bekannten Arkandenhof im bischöflichen Palais von Freising wieder aufbauen. (Habich N° 446, Durchmesser 69 mm.).

2) Ludwig Sennfl. (1526) A/PSALLAM DEO MEO QVAMDIV FVERO.

Ludwig Sennfl oder Senfel, war Komponist. Geboren in Basel im Jahre 1492, gestorben gegen 1557. Er wirkte in der Kapelle des Herzogs Wilhelm IV von Bayern und von Kaiser Maximilian. Die wenigen Werke Sennfls, die uns überliefert wurden, stellen ihn in die Reihe der bedeutenden Musiker des XVI. Jahrhunderts. (H. 464. Ø 67 mm.).

3) Anton Fugger. (1527) R/ SERA IN FVNDQ PARSIMONIA.

Anton Fugger (1493-1560) war der vierte Sohn des ersten Georg Fugger. Er war Abgeordneter des Stadtrates von Augsburg und erhielt die Patrizierwürde im Jahre 1538. In 1527 heiratete er Anna Rechlinger. (H. 467 Ø 42 mm.).

4) Anna Rechlinger (1527).

Anna Rechlinger von Horgau war 22 Jahre alt, als Hagenauer ihr Portrait anfertigte. Die altertümliche Art der Darstellung beeinträchtigt den künstlerischen Wert des Gesamtbildes und namentlich den des Portraits selbst, nicht im geringsten. Anna Rechlinger stammte aus einer Ausburger Familie; im Jahre 1527 heiratete sie Anton Fugger. Sie starb in Babenhausen in 1548. (H. 468 Ø 40 mm.).

5) Raymund Fugger. (1527) R/ PVDEAT AMICI DIEM PERDIDISSE. Fortuna.

Raymund Fugger war der dritte Sohn des ersten Georg Fugger, und als grosser Förderer von Kunst und Wissenschaft bekannt. Geboren im Jahre 1489. Verheiratet mit Katharina Thurzo von Bethlenfalva. (H. 471 Ø 71 mm.).

Anton und Raymund Fugger, die mächtigen und reichen Patrizier von Augsburg wurden von Kaiser Maximilian in den Adelsstand erhoben, und erhielten das Recht, ihre eigenen Münzen zu prägen. Sie gründeten in Augsburg eine Gemäldegalerie, und ein Antiquitätenkabinett. Auch liessen sie die St. Mauritz-Kirche bauen, und einen botanischen Garten anlegen. Der Feldzug von Karl V. gegen Tunis (1535) wurde grossenteils von den Fuggers finanziert, und Anton Fugger verbrannte anlässlich des Besuches von Karl V. in Anwesenheit des Kaisers dessen Schuldbriefe, um den Empfang des Kaisers würdig zu gestalten.

6) Hieronymus Fugger (Medaille ohne Datum).

Hieronymus Fugger (1499-1538) war ein Sohn von Ulrich Fugger und Veronika Lauginger. Er war Mitglied des Kaiserlichen Rates und wurde 1526 in den Stand eines Reichsgrafen erhoben. Hieronymus Fugger war durch seine ausgesprochen luxuriöse Lebensführung bekannt. Er ist in der St. Anna Kirche von Augsburg beigesetzt. (H. 475 Ø 28,5 mm.).

7) Konrad Peutinger. (1527).

Konrad Peutinger, von Augsburg (1465-1547) studierte in Pavia und Bologna Jurisprudenz und siedelte dann nach Florenz über, wo er mit Pico della Mirandola in Verbindung stand. Später finden wir ihn in Rom, wo er mit Pomponius Laetus zusammen arbeitete.

Im Jahre 1490 trat er in den Dienst der Stadt Augsburg und 1497 wurde er dort Stadtschreiber. In dieser Eigenschaft vertrat er die Stadt Augsburg beim Reichstag zu Worms in 1521, wo er vergeblich versuchte, Luther zum Widerruf zu überreden. Peutingen war einer der vertraulichen Berater von Kaiser Maximilian. Nach seinem Rücktritt aus den Diensten von Augsburg widmete er sich ausschließlich seiner Lieblingsstudien: Geschichte und Studium der Antiquitäten. (H. 479, Ø 71,5 mm.).

F. BAILLON.

DIE SAMMLERECKE

Liste N° 99, von Herrn J. PRUNET, 56, rue Argenterie, BEZIERS (Hérault - Frankreich):
Suche Manuskripte über Münzenkunde und Steinschnidekunst. Angebote mit Preisangabe erbeten.

Liste N° 100, von Herrn H. CAHN, Malzgasse, 25, BASEL (Schweiz):
Suche: TH. M. ROEST, « Monnaies portugaises qui font partie du cabinet numismatique de l'Université de Leyde » — Auszug aus der Belgischen Numismatischen Revue von 1885. In Ermanglung dieses Auszuges, den einzelnen Band der Belgischen Numismatischen Revue von 1885.

Liste N° 101, von Herrn A. VAN ROOSBROECK, 32, rue de la Bravoure, JETTE (Belgien):
Suche DEUTSCHLAND: 1/2 Mark: 1908 F; 1911 G; 1919 F. Eine Mark: 1873 C; 1874 C; 1907 J; 1909 E und J; 1913 F, G und J; 1916 E.

Liste N° 102, von Herrn R. KOCH, Vogelbergerstr. 5, DAHN-Pfalz (Deutschland):
Suche Geldscheine aller Länder zu tauschen. (IPA, Leipzig, 126 S.)

Liste N° 103, von Baron Ph. van ZUYLEN, AHIN-LEZ-HUY, (Belgien):
Tausche oder verkaufte zahlreiche Gold-, Silber- und Kupfermünzen des Fürstentums Lüttich, und Geldscheine von Tourecoing, Lille, Avesnes, Wattrelos, Paris, Gent und Huy. Sende Liste auf Anfrage. Kauf, Tausch oder Verkauf nur in Lütticher Münzen.

Liste N° 104, von Herrn F. BINGEN, Acacialaan, 9, EMMELOORD (Niederland):
Offiere holländische Münzen von 1 Gulden, 25 Cents und 10 Cents der USA Prägung von 1944, sowie Silbergeld von Niederländisch-Indien gegen europäische Münzen des 19. und 20. Jahrhunderts.

Liste N° 105, von Herrn J. MERTENS, Tontoonstellingslaan, 52, ANTWERPEN (Belgien):
Besitze 5-6000 verschiedene deutsche Notgeldscheine (Kleingeld 1915-1922) und wünsche zu tauschen oder verkaufen. Scheine gegebenenfalls in Alben zu sehr interessanten Preisen lieferbar.

BIBLIOTHEK

Wir verdanken folgenden Mitgliedern die nachstehenden Werke:

Herrn H. CAHN: « Monnaies grecques archaïques » (Griechische Münzen des Altertums) von H. Cahn.

Herrn Jean HARPES: « Monnaies frappées à l'étranger par les Princes régnants luxembourgeois, les Seigneurs et Prélats de la Maison de Luxembourg », ein Buch über die ausländischen Münzprägungen der Fürsten und Herzöge von Luxemburg, von J. Harpes.

Herrn Willy HERSENS: Fünf Bücher über die Münzgeschichte von Gent, von C. Gillemans: « Documents sur les jetons de l'inauguration de François d'Alençon à Gand, en 1582 », « Les premières frappes de grosse monnaie à Gand », « Méreaux gantois et sois-disant gantois », « Méreaux gantois (seconde série) » und « Le dernier atelier monétaire de Gand (1581-1584) ». Ausserdem zwei weitere Werke von C. Gillemans: « La genèse des jetons d'inauguration sous la domination espagnole » (Die Entstehungsgeschichte der Einweihungs-Schaumünzen unter der spanischen Herrschaft) und « Le graveur particulier de la Monnaie de Bruges, Norbert Heylbrouck » (Norbert Heylbrouck, der bemerkenswerte Stempelschneider der Münzstätte von Brügge).

Herrn Herbert SCHNEIDER: « Le Portrait dans l'Antiquité, d'après les monnaies » (Das Münzportrait der Antike), von J. Babelon.

Folgende Zeitschriften des Jahres 1951 stehen den Mitgliedern zu Verfügung: Italia Numismatica, Mantua. Schweizer Münzblätter, Basel. Geuzenpenning, Amsterdam.

Wir erinnern daran, dass alle Anfragen bezüglich Verleih an die Adresse von Herrn René de Martelaere, 23, Rue des Capucines, ANTWERPEN (Belgien) gerichtet werden sollten. Für die Ausleihe eines Buches für einen Monat werden folgende Preise berechnet: Ausländische Mitglieder: 5 internationale Post-Antwortscheine.

Belgische Mitglieder: 6 Briefmarken à Frs. 1,75.

MITTEILUNG: SCHWEIZER MÜNZBLÄTTER

Diese Zeitschrift wird von der Schweizer Numismatischen Gesellschaft herausgegeben und erscheint alle drei Monate. Jede Nummer enthält Leitartikel in französischer und deutscher Sprache, bibliographische Notizen, numismatische Nachrichten, Münzfunde, Auktionen u.s.w. Gratisexemplare auf Anfrage. Man wende sich an den Redakteur, Herrn Dr. H. A. CAHN, Blochaemterstr. 19, Basel, Schweiz.